

SPORTS

BASEBALL

Ligue Nationale
Jeudi
New York 7, St. Louis 6
Montréal 6, Phil'phie 3
Pittsburgh 10, Chicago 2
Cincinnati 2, San Diego 1
Atlanta 11, Los Angeles 6
Houston 5, S. Francisco 1
Hier
St. Louis à Chicago
New York à Montréal (2)
L'Angèle à Cincinnati (2)
Philadelphia à Pittsburgh
San Francisco à Atlanta
Aujourd'hui
San Diego à Houston
Chicago à Pittsburgh (11-9)
Houston, Knepner (13-10), 13 h 20
New York, Fernandez (6-8) à Montréal, Palmer (6-9), 15 h 20
St. Louis, Kephire (10-9), à Chicago, Fontenot (6-8), 15 h 20

Philadelphia, Carlton (1-7), à Pittsburgh, Tunnell (3-9), 19 h 05
Los Angeles, Welch (10-3), à Cincinnati, Robinson (5-5), 19 h 05
San Francisco, Hamaker (4-11), à Atlanta, Mahler (17-14), 19 h 40
Ligue Américaine
Jeudi
Chicago 4, Minnesota 2
New York 7, Toronto 5
Baltimore 3, Boston 1
Californie 5, Texas 3
Hier
Minnesota à Cleveland
Baltimore à Detroit
Toronto à New York
Boston à Milwaukee
Texas en Californie
Kansas City à Oakland
Chicago à Seattle
Aujourd'hui
Minnesota, Butcher (10-12) et Burt (0-1), à Cleveland, Waddell (7-6) et Schulze, (3-7), 13 h 05
Baltimore, Boddicker (12-15) et Flanagan (2-4), à Detroit, Tanana (7-14) et Mahler (0-1), 13 h 20
Kansas City, Saberhagen (17-6), à Oakland, John (4-7), 16 h 05
Toronto, Key (12-6), à New York, Bystrom (3-2), 20 h
Boston, Hurst (10-11), à Milwaukee, Wegman (0-0), 20 h 35
Texas, Russell (2-5), en Californie, Candelaria (5-1), 22 h
Chicago, Bannister (6-13), à Seattle, Langston (7-12), 22 h 05

BASEBALL

Table with 4 columns: Team, G, P, Moy., Diff. for National League and American League.

FOOTBALL

Table with 4 columns: Team, G, P, PP, PC, Pts for Canadian League.

LE SPORT A LA TELE

- 9h30 FEELING GOOD
11h00 LES HEROS DU SAMEDI
11h30 SPORTS HOT SEAT
12h00 CFA COLLEGE FOOTBALL
13h00 NBC SPORTSWORLD
13h30 COLLEGE FOOTBALL
14h00 UNIVERS DES SPORTS
14h30 NFL WEEK IN REVIEW
15h00 LE BASEBALL DU SAMEDI
15h15 NBC MAJOR LEAGUE BASEBALL



Table titled 'Les frappeurs' and 'Les lanceurs' with columns for player name and statistics.

Wallach mène l'attaque en cognant trois coups sûrs
Bryn Smith menotte les Mets

RICHARD MILO
(PC) - Bryn Smith a finalement remporté sa 16e victoire, hier. Le droitier des Expos s'est littéralement moqué de la puissante offensive des Mets de New York pour permettre aux Expos de l'emporter 5-1 lors du premier match d'un programme double au Stade olympique. Smith (16-5) n'avait pas son contrôle habituel mais il n'a toutefois alloué que trois coups sûrs et un point en sept manches. Il a ensuite cédé le monticule à Gary Lucas en raison d'un léger malaise à l'épaule droite. «J'aurais pu terminer le match mais ma carrière est plus importante qu'une partie complète. Ce n'est rien. Peut-être est-ce causé par le froid ou la fatigue», a-t-il expliqué. Smith a connu une seule manche difficile, la quatrième. Il a alors donné deux buts sur balles aux deux frappeurs à lui faire face parce qu'il voulait «triper viser les coups». Smith a alloué trois buts sur balles, soit deux fois plus par match que sa moyenne en saison régulière (28 buts sur balles en 1972 manches). Qu'à cela ne tienne, Smith a néanmoins tenu les frappeurs hors équilibre pour remporter sa première victoire en quatre décisions. Il avait échoué à trois reprises lors du voyage des Expos sur la Côte Ouest. «Je ne sais pas. Là-bas, je voulais l'emporter devant ma famille et mes amis et ça m'a peut-être affecté», a-t-il souligné. En l'emportant, Smith a par ailleurs conservé ses chances de remporter 20 victoires puisqu'il aura encore quatre départs d'ici la fin de la saison. «Mes chances sont bonnes. Nous avons toujours une chance de l'emporter lorsque Bryn (Smith) lance. Nous sommes toujours dans le match», a avancé Buck Rodgers. Selon le gérant des Expos, Smith a d'ailleurs été le lanceur le plus régu-

Table comparing Mets and Expos statistics: Dykstra, Raines, Hrnrdz, Wingham, Heep, HJohnson, Hurdle, Beane, Robeynd, Santona, Aguilera, MWilson, Sisk, Gardner, Totaux.

Bryn Smith a amorcé la manche en allouant deux buts sur balles à Wally Backman et Keith Hernandez. Après un retrait, Danny Heep a réussi un simple pour remplir les buts mais Smith s'est aussitôt ressaisi en limitant Johnson à un optionnel 4-6. Les Expos ont repris une avance de trois points grâce à trois coups sûrs consécutifs, en sixième. Après deux retraits, Terry Francona, Tim Wallach et Mitch Webster ont frappé des simples pour permettre aux Expos de porter le compte 4-1. Ils ont ensuite ajouté à leur avance contre le receveur Doug Sisk, en septième. Sisk a alloué un but sur balles au premier frappeur à lui faire face, Tim Raines. Celui-ci a ensuite compté le cinquième point des Expos à l'aide d'un double de Vance Law. Il faisait froid, hier. Le mercure indiquait 17 degrés Celsius au début du premier match.

HORS-JEU
Pete fait du sport

JEAN-LUC DUGUAY
Certains événements frappent si fort au coeur que des années, des décennies, des siècles plus tard, on se rappelle exactement ses faits et gestes au moment où la nouvelle nous en est parvenue. Il en fut ainsi, par exemple, de la momification de Ramsès II, du déclenchement de la guerre de Cent Ans, de l'emprisonnement de Sade (le Divin Marquis, pas la chanteuse), de la crise d'asthme de Marcel Proust, de l'assassinat du président Kennedy, de la mort d'Elvis et, plus près de nous, de la chasse à l'original de Guy Lafleur, du face lift de Rose Ouellette et de l'extinction de voix de Jacques Moreau. Sade comme je suis (vous ne la trouvez pas sexy, vous ?). Je ne vous dirai pas, petits curieux, ce que je faisais lors de ces événements historiques, n'aimant pas me faire prendre les culottes bassées. (Comme, au fond, je suis bon prince, je vous confierai, histoire de rester en bons termes avec vous et à la condition que vous n'ébruiez pas mon secret, qu'au début de la guerre de Cent ans, je terminais ma huitième et inutile croisée contre la violence au hockey.) Mais tout ça appartient au passé et je vis au présent sinon au futur, fût-il antérieur, ce qui donne raison à ceux qui prétendent que l'accord des temps est en français ce qu'il y a de plus difficile. Le présent me sollicite, l'actualité me brûle comme un hangar à Verdun, il y a du hot news dans l'air. L'ÉVÈNEMENT s'est enfin produit, la nouvelle en est arrivée instantanément : Pete Rose a frappé LE coup sûr, à côté de quoi il est insignifiant de savoir que Mgr Tutu suivit jadis en cachette des cours de ballet. Mercredi soir, l'Amérique a pleuré, s'est signée, a remercié Dieu de l'avoir mise au monde et d'en avoir fait le témoin privilégié de L'EXPLOIT. Même les impassibles Japonais, qui jouent au baseball avec des baguettes et saluent l'arbitre avant de croiser le marbre, se sont laissés émuvoier et ont photographié le téléviseur qui retransmettait le haut fait. Pete Rose est passé à l'histoire. Ce 4,192e coup sûr constitue un record qui ne sera peut-être jamais battu, à moins que Sal Butera ne retrouve son compas et ne joue jusqu'en l'an 4193. Pete Rose le Foncier symbolisait jusqu'à mercredi soir le baseballeur de rêve, il en est aujourd'hui l'incarnation mythique. Le p'tit gars de la région de Cincinnati, ou ce produit de l'Ohio comme dirait Jacques Beauchamp qui, selon son humeur, s'exprime en père de famille ou en chef d'usine, Pete Rose, donc, vient d'être consacré immortel de son vivant, un honneur habituellement décerné à titre posthume. Mais, mercredi, Rose a fait plus que passer à l'histoire du baseball : il a imprimé son nom dans les livres d'histoire générale de l'Amérique. Personne ne fera croire qu'on a acclamé mercredi un athlète ; on rendait hommage à une figure mythique, selon un rite convenu. Une page de l'histoire du ba-

seball s'est tournée quand, s'élançant sur une balle à l'intérieur, l'athlète a frappé celle-ci au champ centre-gauche. C'est ensuite que l'Histoire de l'Amérique s'est emparé de Pete Rose. Dans la fureur de l'ovation, les rivaux de Pete Rose se sont empressés de consigner la balle historique. Car il n'y avait plus alors d'adversaires mais seulement des témoins, tous également fascinés par un moment d'histoire, de la même façon qu'il y avait des milliers d'incroyants à la messe montréalaise du pape. Les gestes rituels se sont ensuite multipliés. Le héros a salué la foule avec la feinte humilité d'un pape, il a embrassé ses coachs, a étreint ses coéquipiers, surtout ceux des premiers jours, le Fils a sauté sur le terrain pour sauter dans les bras du Père dont il porte et le nom et le prénom. À ce moment-là, les deux incarnations de la Famille d'Amérique ou voulaient l'incarner même si la Mère, divorcée, était le bras manquant de la Trinité et même si les responsables des relations publiques avaient jugé préférable de ne pas faire monter sur le trône la nouvelle épouse. Le mythe nord-américain a continué de se manifester. La propriété de l'équipe, qui, en plus de ressembler à une bonne mère, est riche à craquer ses rides, est venue embrasser le dieu du moment avec l'émotion d'une mère qui retrouve son fils après une prise d'otages au royaume de l'ayatollah. Et puis, symbole ultime de la réussite historique, a roulé sur le terrain une voiture (américaine, bien entendu) aux couleurs des Reds (à cas où vous ne seriez pas bilingue, elle était rouge). Et, au cas où vous n'auriez pas fait le rapport, l'équipe de Cincinnati, à ses années de gloire, était surnommée la Big Red Machine. Et voilà, la boucle est bouclée. Les articles et reportages de presse concouraient aussi à la mythification de l'événement. On y a appris que Pete Rose avait réussi à se hisser au premier rang sans grand talent naturel mais à force de détermination, ce qui en faisait une incarnation de l'American dream. On y a appris aussi qu'il devait tout, même la vie, à son père alors qu'on ne sait rien de la mère — mais c'est de toute façon sans intérêt. On y a appris que son premier contrat professionnel lui garantissait un revenu annuel de \$7,000, salaire qui a plus que centuplé en 25 ans, ce qui n'est pas le cas chez tous les humains (mais encore une fois c'est le mythe qu'il s'agit ici). On y a appris aussi que le Destin avait mené la vie de Pete Rose, celui-ci étant passé à l'histoire à Cincinnati, dans l'uniforme des Reds, après avoir séjourné à Philadelphie et à Montréal, deux villes qui n'étaient sur sa route que pour mieux faire ressortir son retour dans son Ohio natal. Oui, Pete Rose est passé à l'histoire. Mais attention ! celle-ci est un éternel recommencement. Ainsi, au moment d'écrire ces lignes, il ne manquait que trois coups sûrs à Ty Cobb pour battre le record de Pete Rose...

La natation est de plus en plus populaire au Québec

(PC) — «La natation ne cesse de gagner en popularité au Québec. Une étude effectuée en 1982 plaçait ce sport au premier rang de toutes les disciplines pratiquées par les plus de 12 ans, avec 36% des adeptes», disait hier Jean-Pierre Cyr, directeur des relations publiques chez Speedo et président honoraire de la Semaine de la natation au Québec, du 22 au 28 septembre. thème central de On nage à tout âge, la Semaine regorgera d'activités à la grandeur du Québec. «Depuis cinq ans, relate Jean-Pierre Cyr, directeur des compétitions de natation, de water-polo et de plongeon au Jeux de la XXIe Olympiade, la Fédération fait connaître les différents programmes offerts par ses clubs affiliés, via une semaine bien spéciale. Des sessions d'entraînement gratuites et des bains libres animés — pour ne mentionner que ces activités — permettent à plusieurs de se familiariser avec toute la gamme de cours offerts par les 130 clubs de natation du Québec», donne à entendre le président d'honneur de la Semaine de la natation. «Tous les groupes d'âge, ajoutent-ils, des jeunes enfants aux adultes, peuvent trouver une motivation leur permettant d'atteindre un certain sommet en natation. Que ce soit au niveau de la recherche de l'excellence, ou simplement le fait de se sentir en forme, tous y trouvent leur compte», souligne M. Cyr, ancien professeur d'éducation physique à l'Université de Montréal et ancien entraîneur d'une équipe de nage compétitive. La Semaine de la natation, édition 1985, mettra cinq thèmes journa-

liers en évidence, avec des porte-parole déjà nommés par la Fédération du Québec. Ainsi le 23 septembre, Marie-Reine Lemay, une maître-nageuse du club de St-Eustache, sera le porte-parole du premier thème de la Semaine : «Une activité pour les adultes». Pour sa part, M. Gérard Pinsonnault, président de la Fédération de Natation du Québec, sera le porte-parole de la journée du 24 sous le thème «Un encadrement de haut calibre». Un tel encadrement efficace a certes permis à la natation d'acquiescer ses lettres de noblesse. «La natation, un défi pour les jeunes» est le quatrième thème de la Semaine de la natation. Il résume tout l'encadrement éducatif mis à la disposition des enfants d'âge pré-scolaire et scolaire. Alexandre Leduc, élu Bout-de-chou de l'année lors du dernier Gala Méritas, a bien mérité le titre de porte-parole de cette quatrième journée d'activités. Le dernier thème exploité durant cette semaine particulière reconnaît l'accessibilité à la natation, avec ses 1,266 piscines dont 315 bassins intérieurs. Il faut donc s'attendre à ce que la natation continue de semer l'enthousiasme au sein de la population.

Se déroulant sous le



Advertisement for 'VIVRE LA RÉCRÉATION AU CEPSUM'. Includes text: 'LA RECREATION GRACE A...', 'DES INSTALLATIONS MODERNES', 'UNE GAMME COMPLETE D'ACTIVITES', 'UN PERSONNEL QUALIFIE'. Lists various sports and activities available.